

Une intrigue parmi les membres du gouvernement occulte allait disposer de quelques cordons bleus; Mme la maréchale de Fervaques exigeait que son grand-oncle fût chevalier de l'ordre. Le marquis de La Mole avait la même prétention pour son beau-père; ils réunirent leurs efforts, et la maréchale vint presque tous les jours à l'hôtel de La Mole. Ce fut d'elle que Julien apprit que le marquis allait être ministre: il offrait à la *camarilla*¹ un plan fort ingénieux pour anéantir la Charte, sans commotion, en trois ans.

Julien pouvait espérer un évêché, si M. de La Mole arrivait au ministère; mais, à ses yeux, tous ces grands intérêts s'étaient comme recouverts d'un voile. Son imagination ne les apercevait plus que vaguement et pour ainsi dire dans le lointain. L'affreux malheur qui en faisait un maniaque lui montrait tous les intérêts de la vie dans sa manière d'être avec Mlle de La Mole. Il calculait qu'après cinq ou six ans de soins, il parviendrait à s'en faire aimer de nouveau.

Cette tête si froide était, comme on voit, tombée à l'état de déraison complet. De toutes les qualités qui l'avaient distingué autrefois, il ne lui restait qu'un peu de fermeté. Matériellement fidèle au plan de conduite dicté par le prince Korasoff, chaque soir il se plaçait assez près du fauteuil de Mme de Fervaques, mais il lui était impossible de trouver un mot à dire.

L'effort qu'il s'imposait pour paraître guéri aux yeux de Mathilde absorbait toutes les forces de son âme; il restait auprès de la maréchale comme un être à peine animé; ses yeux même, ainsi que dans l'extrême souffrance physique, avaient perdu tout leur feu.

Comme la manière de voir de Mme de La Mole n'était jamais qu'une contre-épreuve des opinions de ce mari qui pouvait la faire duchesse, depuis quelques jours elle portait aux nues² le mérite de Julien.

1. *Camarilla*: terme espagnol désignant une société secrète d'ultra-royalistes.
2. *Portait aux nues*: faisait un immense éloge.

CHAPITRE XXVI

L'amour moral

There also was of course in Adeline
 That calm patrician polish in the address,
 Which ne'er can pass the equinoctial line
 Of any thing which Nature would express:
 Just as a Mandarin finds nothing fine,
 At least his manner suffers not to guess
 That any thing he views can greatly please.

¹, C. XIII, STANZA 84.

Il y a un peu de folie dans la manière de voir de toute cette famille, pensait là maréchale ; ils sont engoués de² leur jeune abbé, qui ne sait qu'écouter, avec d'assez beaux yeux, il est vrai.

Julien, de son côté, trouvait dans les façons de la maréchale un
 5 exemple à peu près parfait de ce *calme patricien*³ qui respire une politesse exacte et encore plus l'impossibilité d'aucune vive émotion. L'imprévu dans les mouvements, le manque d'empire sur soi-même, eût scandalisé Mme de Fervaques presque autant que l'absence de
 10 majesté envers les inférieurs. Le moindre signe de sensibilité eût été, à ses yeux, comme une sorte d'*ivresse morale* dont il faut rougir, et qui nuit fort à ce qu'une personne d'un rang élevé se doit à soi-même. Son grand bonheur était de parler de la dernière chasse du roi, son livre favori les *Mémoires du duc de Saint-Simon*⁴, surtout pour la partie généalogique.

1. *Don Juan*: c'est toujours celui de Lord Byron qui est cité; l'épigramme signifie: «Comme de raison, il y avait aussi, dans les manières d'Adeline, cette politesse calme et toute patricienne, qui, dans l'expression des sentiments de la nature, ne dépasse jamais la ligne équinoxale. C'est ainsi qu'un mandarin ne trouve rien de beau – du moins, son air ne laisse pas deviner que rien de ce qu'il voit puisse beaucoup lui plaire» (trad. Benjamin Laroche, 1863).

2. *Engoués de*: enthousiasmés par.

3. *Patricien*: aristocratique; ce mot se rapporte à la citation qui figure en épigramme du chapitre.

4. *Louis de Rouvroy de Saint-Simon* (1675-1755): duc et écrivain français; ses *Mémoires* retracent la vie à la cour sous le règne de Louis XIV et pendant la Régence.

Le Rouge et le Noir

15 Julien savait la place qui, d'après la disposition des lumières, convenait au genre de beauté de Mme de Fervaques. Il s'y trouvait d'avance, mais avait grand soin de tourner sa chaise de façon à ne pas apercevoir Mathilde. Étonnée de cette constance à se cacher d'elle, [un jour elle
20 quitta le canapé bleu et vint travailler auprès d'une petite table voisine du fauteuil de la maréchale. Julien la voyait d'assez près par-dessous le chapeau de Mme de Fervaques. Ces yeux, qui disposaient de son sort, l'effrayèrent d'abord, aperçus de si près, ensuite le jetèrent violemment hors de son apathie¹ habituelle; il parla et fort bien.

Il adressait la parole à la maréchale, mais son but unique était d'agir sur l'âme de Mathilde. Il s'anima de telle sorte que Mme de Fervaques arriva à ne plus comprendre ce qu'il disait.

C'était un premier mérite. Si Julien eût eu l'idée de le compléter par quelques phrases de mysticité² allemande, de haute religiosité et de jésuitisme, la maréchale l'eût rangé d'emblée parmi les hommes supérieurs appelés à régénérer³ le siècle.

30 [Puisqu'il est d'assez mauvais goût, se disait Mlle de La Mole, pour parler ainsi longtemps et avec tant de feu à Mme de Fervaques, je ne l'écouterai plus. Pendant toute la fin de cette soirée, elle tint parole, quoique avec peine.]

35 À minuit, lorsqu'elle prit le bougeoir de sa mère pour l'accompagner à sa chambre, Mme de La Mole s'arrêta sur l'escalier pour faire un éloge complet de Julien. Mathilde acheva de prendre de l'humeur; elle ne pouvait trouver le sommeil. Une idée la calma: ce que je méprise peut encore faire un homme de grand mérite aux yeux de la maréchale.

40 [Pour Julien, il avait agi, il était moins malheureux; ses yeux tombèrent par hasard sur le portefeuille en cuir de Russie où le prince Korasoff avait enfermé les cinquante-trois lettres d'amour] dont il lui avait fait cadeau. [Julien vit en note, au bas de la première lettre:

45 *On envoie le n° 1 huit jours après la première vue.*

1. **Apathie**: manque d'énergie.

2. **Mysticité**: dévotion fervente.

3. **Régénérer**: insuffler une énergie neuve.

Je suis en retard ! s'écria Julien, car il y a bien longtemps que je vois Mme de Fervaques. Il se mit aussitôt à transcrire cette première lettre d'amour, c'était une homélie remplie de phrases sur la vertu et ennuyeuse à périr. Julien eut le bonheur de s'endormir à la seconde

50 page.

Quelques heures après, le grand soleil le surprit appuyé sur sa table. Un des moments les plus pénibles de sa vie était celui où, chaque matin, en s'éveillant, il s'apprenait son malheur. Ce jour-là, il acheva la copie de sa lettre presque en riant. Est-il possible, se disait-il, qu'il se soit trouvé un jeune homme pour écrire ainsi ! Il compta plusieurs phrases de neuf lignes. Au bas de l'original, il aperçut une note au crayon :

On porte ces lettres soi-même : à cheval, cravate noire, redingote bleue. On remet la lettre au portier d'un air contrit ; profonde mélancolie dans le regard. Si l'on aperçoit quelque femme de chambre, essuyer ses yeux furtivement. Adresser la parole à la femme de chambre.

60

[Tout cela fut exécuté fidèlement.]

Ce que je fais est bien hardi, pensa Julien en sortant de l'hôtel de Fervaques, mais tant pis pour Korasoff. Oser écrire à une vertu si célèbre ! Je vais en être traité avec le dernier mépris, et rien ne m'amusera davantage. C'est, au fond, la seule comédie à laquelle je puisse être sensible. Oui, couvrir de ridicule cet être si odieux, que j'appelle *moi*, m'amusera. Si je m'en croyais, je commettrais quelque crime pour me distraire.

65

Depuis un mois, le plus beau moment de la vie de Julien était celui où il remettait son cheval à l'écurie. Korasoff lui avait expressément défendu de regarder, sous quelque prétexte que ce fût, la maîtresse qui l'avait quitté. Mais le pas de ce cheval qu'elle connaissait si bien, la manière avec laquelle Julien frappait de sa cravache à la porte de l'écurie pour appeler un homme, attiraient quelquefois Mathilde derrière le rideau de sa fenêtre. La mousseline¹ était si légère que Julien voyait à travers. En regardant d'une certaine façon sous le bord de son chapeau, il apercevait la taille de Mathilde sans voir ses

70

75

1. **Mousseline** : toile de coton claire, peu serrée, fine et légère.

Le Rouge et le Noir

yeux. Par conséquent, se disait-il, elle ne peut voir les miens, et ce n'est point là la regarder.

[Le soir, Mme de Fervaques fut pour lui exactement comme si elle n'eût pas reçu la dissertation philosophique, mystique et religieuse que, le matin, il avait remise à son portier avec tant de mélancolie.] La veille, le hasard avait révélé à Julien le moyen d'être éloquent; [il s'arrangea de façon à voir les yeux de Mathilde. Elle, de son côté, un instant après l'arrivée de la maréchale, quitta le canapé bleu: c'était désertier sa société habituelle. M. de Croisenois parut consterné de ce nouveau caprice, sa douleur évidente ôta à Julien ce que son malheur avait de plus atroce.]

Cet imprévu dans sa vie le fit parler comme un ange; et comme l'amour-propre se glisse même dans les cœurs qui servent de temple à la vertu la plus auguste, Mme de La Mole a raison, se dit la maréchale en remontant en voiture, ce jeune prêtre a de la distinction. Il faut que, les premiers jours, ma présence l'ait intimidé. Dans le fait, tout ce que l'on rencontre dans cette maison est bien léger; je n'y vois que des vertus aidées par la vieillesse, et qui avaient grand besoin des glaces de l'âge. [Ce jeune homme aura su voir la différence; il écrit bien, mais je crains fort que cette demande de l'éclairer de mes conseils, qu'il me fait dans sa lettre, ne soit au fond qu'un sentiment qui s'ignore soi-même.]

Toutefois, que de conversions ont ainsi commencé! [Ce qui me fait bien augurer de celle-ci, c'est la différence de son style avec celui des jeunes gens dont j'ai eu occasion de voir les lettres.] [Il est impossible de ne pas reconnaître de l'onction, un sérieux profond et beaucoup de conviction dans la prose de ce jeune lévite; il aura la douce vertu de Massillon¹.]

↳ 13/15 : 4'14

1. Jean-Baptiste Massillon (1663-1742): homme d'Église et prédicateur français.

CHAPITRE XXVII

Les plus belles places de l'église

Des services ! des talents ! du mérite ! bah ! soyez d'une coterie.

TÉLÉMAQUE¹.

Ainsi l'idée d'évêché était pour la première fois mêlée avec celle de Julien dans la tête d'une femme qui, tôt ou tard, devait distribuer les plus belles places de l'Église de France. Cet avantage n'eût guère touché Julien ; en cet instant sa pensée ne s'élevait à rien d'étranger
5 à son malheur actuel : tout le redoublait, par exemple, la vue de sa chambre lui était devenue insupportable. Le soir, quand il rentrait avec sa bougie, chaque meuble, chaque petit ornement lui semblait prendre une voix pour lui annoncer aigrement quelque nouveau détail de son malheur.

10 Ce jour-là, j'ai un travail forcé, se dit-il en rentrant et avec une vivacité que, depuis longtemps, il ne connaissait plus : espérons que la seconde lettre sera aussi ennuyeuse que la première.

Elle l'était davantage. Ce qu'il copiait lui semblait si absurde, qu'il en vint à transcrire ligne par ligne, sans songer au sens.

15 C'est encore plus emphatique, se disait-il, que les pièces officielles du traité de Münster², que mon professeur de diplomatie me faisait copier à Londres.

20 Il se souvint seulement alors des lettres de Mme de Fervaques dont il avait oublié de rendre les originaux au grave Espagnol don Diego Bustos. Il les chercha ; elles étaient réellement presque aussi amphigouriques³ que celles du jeune seigneur russe. Le vague était

1. **Télémaque** : allusion aux *Aventures de Télémaque*, un roman de formation publié en 1699 et composé à l'intention des élèves royaux, en particulier du duc de Bourgogne, le fils du dauphin, dont l'auteur Fénelon (1651-1715) était le précepteur. Le ton léger de cette épigraphe fictive ne correspond guère au ton sérieux de ce roman.

2. **Traité de Münster** : traité de paix conclu en 1648 qui officialise la scission des Pays-Bas espagnols en deux entités indépendantes ; Julien veut évoquer par cette allusion un style ampoulé et rébarbatif.

3. **Amphigouriques** : alambiquées, inutilement complexes.

complet. Cela voulait tout dire et ne rien dire. C'est la harpe éolienne¹ du style, pensa Julien. Au milieu des plus hautes pensées sur le néant, sur la mort, sur l'infini, etc., je ne vois de réel qu'une peur abominable du ridicule.

Le monologue que nous venons d'abrégé fut répété pendant quinze jours de suite. S'endormir en transcrivant une sorte de commentaire de l'Apocalypse, le lendemain aller porter une lettre d'un air mélancolique, remettre le cheval à l'écurie avec l'espérance d'apercevoir la robe de Mathilde, travailler, le soir paraître à l'Opéra quand Mme de Fervaques ne venait pas à l'hôtel de La Mole, tels étaient les événements monotones de la vie de Julien. Elle avait plus d'intérêt quand Mme de Fervaques venait chez la marquise ; alors il pouvait entrevoir les yeux de Mathilde sous une aile du chapeau de la maréchale, et il était éloquent. Ses phrases pittoresques et sentimentales commençaient à prendre une tournure plus frappante à la fois et plus élégante.

Il sentait bien que ce qu'il disait était absurde aux yeux de Mathilde, mais il voulait la frapper par l'élégance de la diction. Plus ce que je dis est faux, plus je dois lui plaire, pensait Julien ; et alors, avec une hardiesse abominable, il exagérait certains aspects de la nature. Il s'aperçut bien vite que, pour ne pas paraître vulgaire aux yeux de la maréchale, il fallait surtout se bien garder des idées simples et raisonnables. Il continuait ainsi, ou abrégeait ses amplifications suivant qu'il voyait le succès ou l'indifférence dans les yeux des deux grandes dames auxquelles il fallait plaire.

Au total, sa vie était moins affreuse que lorsque ses journées se passaient dans l'inaction.

Mais, se disait-il un soir, me voici transcrivant la quinzième de ces abominables dissertations ; les quatorze premières ont été fidèlement remises au suisse de la maréchale. Je vais avoir l'honneur de remplir toutes les cases de son bureau. Et cependant elle me traite exactement comme si je n'écrivais pas ! Quelle peut être la fin de

1. **Harpe éolienne** : instrument de musique constitué, comme la harpe traditionnelle, d'un ensemble de cordes tendues dans un cadre. Celui-ci est suspendu en extérieur pour que le vent en fasse vibrer les cordes. Ici, Julien dénonce le style hasardeux et creux des lettres.

55 tout ceci? Ma constance l'ennuierait-elle autant que moi? Il faut convenir que ce Russe, ami de Korasoff, et amoureux de la belle quakeresse de Richmond, fut en son temps un homme terrible; on n'est pas plus assommant.

60 Comme tous les êtres médiocres que le hasard met en présence des manœuvres d'un grand général, Julien ne comprenait rien à l'attaque exécutée par le jeune Russe sur le cœur de la sévère Anglaise. Les quarante premières lettres n'étaient destinées qu'à se faire pardonner la hardiesse d'écrire. Il fallait faire contracter à cette douce personne, qui peut-être s'ennuyait infiniment, l'habitude de recevoir des lettres peut-être un peu moins insipides que sa vie de tous les jours.

65 Un matin, on remit une lettre à Julien; il reconnut les armes de Mme de Fervaques, et brisa le cachet avec un empressement qui lui eût semblé bien impossible quelques jours auparavant: ce n'était qu'une invitation à dîner.

70 Il courut aux instructions du prince Korasoff. Malheureusement, le jeune Russe avait voulu être léger comme Dorat¹, là où il eût fallu être simple et intelligible; Julien ne put deviner la position morale qu'il devait occuper au dîner de la maréchale.

75 Le salon était de la plus haute magnificence, doré comme la galerie de Diane² aux Tuileries, avec des tableaux à l'huile au lambris. Il y avait des taches claires dans ces tableaux. Julien apprit plus tard que les sujets avaient semblé peu décents à la maîtresse du logis, qui avait fait corriger les tableaux³. *Siècle moral!* pensa-t-il.

80 Dans ce salon, il remarqua trois des personnages qui avaient assisté à la rédaction de la note secrète. L'un d'eux, monseigneur l'évêque de***, oncle de la maréchale, avait la feuille des bénéfices⁴, et, disait-on, ne savait rien refuser à sa nièce. Quel pas immense j'ai fait, se dit

1. **Claude-Joseph Dorat** (1734-1780): poète au style maniéré.

2. **Galerie de Diane**: immense pièce tout en longueur, réputée pour sa magnificence et située dans le palais des Tuileries, qui servait alors de résidence au roi Charles X.

3. **Corriger les tableaux**: il faut comprendre que, d'une extrême pudeur, la maréchale a jugé trop scandaleuse la nudité de certains des personnages représentés sur les tableaux, et a fait couvrir les parties intimes qui y étaient figurées.

4. **Feuille des bénéfices**: document listant les postes les plus recherchés de la hiérarchie ecclésiastique, parce que plus lucratifs et prestigieux.

Le Rouge et le Noir

Julien en souriant avec mélancolie, et combien il m'est indifférent !
Me voici dînant avec le fameux évêque de***.

85 Le dîner fut médiocre et la conversation impatientante. C'est la table d'un mauvais livre, pensait Julien. Tous les plus grands sujets des pensées des hommes y sont fièrement abordés. Écoute-t-on trois minutes, on se demande ce qui l'emporte, de l'emphase du parleur ou de son abominable ignorance.

90 Le lecteur a sans doute oublié ce petit homme de lettres, nommé Tanbeau, neveu de l'académicien et futur professeur, qui, par ses basses calomnies, semblait chargé d'empoisonner le salon de l'hôtel de La Mole.

95 Ce fut par ce petit homme que Julien eut la première idée qu'il se pourrait bien que Mme de Fervaques, tout en ne répondant pas à ses lettres, vît avec indulgence le sentiment qui les dictait. L'âme noire de M. Tanbeau était déchirée en pensant aux succès de Julien ; mais comme, d'un autre côté, un homme de mérite, pas plus qu'un sot, ne peut être en deux endroits à la fois, si Sorel devient l'amant de la sublime maréchale, se disait le futur professeur, elle le placera
100 dans l'Église de quelque manière avantageuse, et j'en serai délivré à l'hôtel de La Mole.

105 M. l'abbé Pirard adressa aussi à Julien de longs sermons sur ses succès à l'hôtel de Fervaques. Il y avait *jalousie de secte*¹ entre l'austère janséniste et le salon jésuitique, régénérateur et monarchique de la vertueuse maréchale.

1. **Secte**: petit groupe religieux vivant en communauté fermée.

CHAPITRE XXVIII

Manon Lescaut

Or, une fois qu'il fut bien convaincu de la sottise et ânerie du prieur, il réussissait assez ordinairement en appelant noir ce qui était blanc, et blanc ce qui était noir.

LICHTENBERG¹.

Les instructions russes prescrivaient impérieusement² de ne jamais contredire de vive voix la personne à qui on écrivait. On ne devait s'écarter, sous aucun prétexte, du rôle de l'admiration la plus extatique³; les lettres portaient toujours de cette supposition.

5 Un soir, à l'Opéra, dans la loge de Mme de Fervaques, Julien portait aux nues le ballet de *Manon Lescaut*⁴. Sa seule raison pour parler ainsi, c'est qu'il le trouvait insignifiant.

La maréchale dit que ce ballet était bien inférieur au roman de l'abbé Prévost.

10 Comment! pensa Julien étonné et amusé, une personne d'une si haute vertu vanter un roman⁵! Mme de Fervaques faisait profession, deux ou trois fois la semaine, du mépris le plus complet pour les écrivains qui, au moyen de ces plats ouvrages, cherchent à corrompre une jeunesse qui n'est, hélas! que trop disposée aux erreurs des sens.

15 Dans ce genre immoral et dangereux, *Manon Lescaut*, continua la maréchale, occupe, dit-on, un des premiers rangs. Les faiblesses et les

1. **Georg Christoph Lichtenberg** (1742-1799): scientifique allemand, mais aussi écrivain et ami de Goethe.

2. **Prescrivaient impérieusement**: commandaient avec force.

3. **Extatique**: émerveillée.

4. **Manon Lescaut**: ballet de Fromental Halévy (1799-1862) créé en mai 1830, d'après le roman de l'abbé Prévost (voir note 2, p. 357).

5. **Une personne d'une si haute vertu vanter un roman**: les romans ont longtemps eu mauvaise réputation, en raison de leur prétendue immoralité. Rousseau l'a affirmé: « Jamais jeune fille chaste n'a lu de roman » (préface de *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, voir note 1, p. 196). Faisons d'ailleurs observer que, dans *Le Rouge et le Noir*, entrer dans une librairie ou même dans une bibliothèque est toujours un acte délicat, parce que le personnage peut être suspecté d'avoir des lectures contraires au bon parti et à la décence.

angoisses méritées d'un cœur bien criminel y sont, dit-on, dépeintes avec une vérité qui a de la profondeur; ce qui n'empêche pas votre Bonaparte de prononcer à Sainte-Hélène que c'est un roman écrit pour des laquais.

Ce mot rendit toute son activité à l'âme de Julien. On a voulu me perdre auprès de la maréchale; on lui a dit mon enthousiasme pour Napoléon. Ce fait l'a assez piquée pour qu'elle cède à la tentation de me le faire sentir. Cette découverte l'amusa toute la soirée, et le rendit amusant. Comme il prenait congé de la maréchale sous le vestibule de l'Opéra: – Souvenez-vous, monsieur, lui dit-elle, qu'il ne faut pas aimer Bonaparte quand on m'aime; on peut tout au plus l'accepter comme une nécessité imposée par la Providence. Du reste, cet homme n'avait pas l'âme assez flexible pour sentir les chefs-d'œuvre des arts.

Quand on m'aime! se répétait Julien; cela ne veut rien dire, ou veut tout dire. Voilà des secrets de langage qui manquent à nos pauvres provinciaux. Et il songea beaucoup à Mme de Rênal, en copiant une lettre immense destinée à la maréchale.

– Comment se fait-il, lui dit-elle le lendemain d'un air d'indifférence qu'il trouva mal joué, que vous me parliez de *Londres* et de *Richmond* dans une lettre que vous avez écrite hier soir, à ce qu'il semble, au sortir de l'Opéra?

Julien fut très embarrassé; il avait copié ligne par ligne, sans songer à ce qu'il écrivait, et apparemment avait oublié de substituer aux mots *Londres* et *Richmond*, qui se trouvaient dans l'original, ceux de *Paris* et *Saint-Cloud*. Il commença deux ou trois phrases, mais sans possibilité de les achever; il se sentait sur le point de céder au rire fou. Enfin, en cherchant ses mots, il parvint à cette idée: Exalté par la discussion des plus sublimes, des plus grands intérêts de l'âme humaine, la mienne, en vous écrivant, a pu avoir une distraction.

Je produis une impression, se dit-il, donc je puis m'épargner l'ennui du reste de la soirée. Il sortit en courant de l'hôtel de Fervaques. Le soir, en revoyant l'original de la lettre par lui copiée la veille, il arriva bien vite à l'endroit fatal où le jeune Russe parlait de *Londres* et de *Richmond*. Julien fut bien étonné de trouver cette lettre presque tendre.

C'était le contraste de l'apparente légèreté de ses propos avec la profondeur sublime et presque apocalyptique de ses lettres qui l'avait

fait distinguer. La longueur des phrases plaisait surtout à la maréchale; ce n'est pas là ce style sautillant mis à la mode par Voltaire, cet homme
 55 immoral! Quoique notre héros fit tout au monde pour bannir toute espèce de bon sens de sa conversation, elle avait encore une couleur anti-monarchique et impie qui n'échappait pas à Mme de Fervaques. Environnée de personnages éminemment moraux, mais qui souvent n'avaient pas une idée par soirée, cette dame était profondément
 60 frappée de tout ce qui ressemblait à une nouveauté; mais, en même temps, elle croyait se devoir à elle-même d'en être offensée. Elle appelait ce défaut, *garder l'empreinte de la légèreté du siècle...*

Mais de tels salons ne sont bons à voir que quand on sollicite. Tout l'ennui de cette vie sans intérêt que menait Julien est sans doute
 65 partagé par le lecteur. Ce sont là les landes de notre voyage.

Pendant tout le temps usurpé dans la vie de Julien par l'épisode Fervaques, Mlle de La Mole avait besoin de prendre sur elle pour ne pas songer à lui. Son âme était en proie à de violents combats; quelquefois elle se flattait de mépriser ce jeune homme si triste; mais
 70 malgré elle, sa conversation la captivait. Ce qui l'étonnait surtout, c'était sa fausseté parfaite; il ne disait pas un mot à la maréchale qui ne fût un mensonge, ou du moins un déguisement abominable de sa façon de penser, que Mathilde connaissait si parfaitement sur presque tous les sujets. Ce machiavélisme la frappait. Quelle
 75 profondeur! se disait-elle; quelle différence avec les nigards emphatiques ou les fripons communs, tels que M. Tanbeau, qui tiennent le même langage!

Toutefois, Julien avait des journées affreuses. C'était pour accomplir le plus pénible des devoirs qu'il paraissait chaque jour dans le
 80 salon de la maréchale. Ses efforts pour jouer un rôle achevaient d'ôter toute force à son âme. Souvent, la nuit, en traversant la cour immense de l'hôtel de Fervaques, ce n'était qu'à force de caractère et de raisonnement qu'il parvenait à se maintenir un peu au-dessus du désespoir.

J'ai vaincu le désespoir au séminaire, se disait-il: pourtant quelle
 85 affreuse perspective j'avais alors! Je faisais ou je manquais ma fortune; dans l'un comme dans l'autre cas, je me voyais obligé de passer toute ma vie en société intime avec ce qu'il y a sous le ciel de plus

Math.
 continue
 le
 machiav.
 de
 Ju!

90 méprisable et de plus dégoûtant. Le printemps suivant, onze petits
mois après seulement, j'étais le plus heureux peut-être des jeunes
gens de mon âge.

95 Mais bien souvent tous ces beaux raisonnements étaient sans
effet contre l'affreuse réalité. [Chaque jour il voyait Mathilde au
déjeuner et à dîner. D'après les lettres nombreuses que lui dictait
M. de La Mole, il la savait à la veille d'épouser M. de Croisenois.
Déjà cet aimable jeune homme paraissait deux fois par jour à l'hôtel
de La Mole : l'œil jaloux d'un amant délaissé ne perdait pas une
seule de ses démarches.]

100 Quand il avait cru voir que Mlle de La Mole traitait bien son pré-
tendu, [en rentrant chez lui, Julien ne pouvait s'empêcher de regarder
ses pistolets avec amour.

Ah ! que je serais plus sage, se disait-il, de démarquer mon linge¹,
et d'aller dans quelque forêt solitaire, à vingt lieues de Paris, finir cette
exécrable vie ! Inconnu dans le pays, ma mort serait cachée pendant
105 quinze jours, et qui songerait à moi après quinze jours !

[Ce raisonnement était fort sage. Mais le lendemain, le bras de
Mathilde, entrevu entre la manche de sa robe et son gant, suffisait
pour plonger notre jeune philosophe dans des souvenirs cruels, et
qui cependant l'attachaient à la vie. Eh bien ! se disait-il alors, je
110 suivrai jusqu'au bout cette politique russe. Comment cela finira-t-il ?

À l'égard de la maréchale, certes, après avoir transcrit ces cin-
quante-trois lettres, je n'en écrirai pas d'autres.] 13 | 15 : 6'36

115 À l'égard de Mathilde, ces six semaines de comédie si pénible,
ou ne changeront rien à sa colère, ou m'obtiendront un instant
de réconciliation. Grand Dieu ! j'en mourrais de bonheur ! Et il ne
pouvait achever sa pensée.

120 Quand, après une longue rêverie, il parvenait à reprendre son
raisonnement : Donc, se disait-il, j'obtiendrais un jour de bonheur,
après quoi recommenceraient ses rigueurs fondées, hélas ! sur le peu
de pouvoir que j'ai de lui plaire, et il ne me resterait plus aucune
ressource, je serais ruiné, perdu à jamais...

1. **Démarquer mon linge** : retirer les étiquettes indiquant mon nom ; Julien veut s'assurer que l'on ne pourra pas identifier son corps après son suicide.

Quelle garantie peut-elle me donner avec son caractère? Hélas! mon peu de mérite répond à tout. Je manquerai d'élégance dans mes manières, ma façon de parler sera lourde et monotone. Grand Dieu! Pourquoi suis-je moi?

CHAPITRE XXIX

L'ennui¹

Se sacrifier à ses passions, passe; mais à des passions qu'on n'a pas! Ô triste XIX^e siècle!

GIRODET².

Après avoir lu sans plaisir d'abord les longues lettres de Julien, Mme de Fervaques commençait à en être occupée; mais une chose la désolait: quel dommage que M. Sorel ne soit pas décidément prêtre! On pourrait l'admettre à une sorte d'intimité; avec cette croix et cet habit presque bourgeois, on est exposé à des questions cruelles, et que répondre? Elle n'achevait pas sa pensée: quelque amie maligne peut supposer et même répandre que c'est un petit cousin subalterne, parent de mon père, quelque marchand décoré par la garde nationale. Jusqu'au moment où elle avait vu Julien, le plus grand plaisir de Mme de Fervaques avait été d'écrire le mot *maréchale* à côté de son nom. Ensuite une vanité de parvenue, maladive et qui s'offensait de tout, combattit un commencement d'intérêt.

Il me serait si facile, se disait la maréchale, d'en faire un grand-vicaire dans quelque diocèse voisin de Paris! Mais M. Sorel tout court, et encore petit secrétaire de M. de La Mole! c'est désolant.

Pour la première fois, cette âme *qui craignait tout*, était émue d'un intérêt étranger à ses prétentions de rang et de supériorité sociale.

1. C'était déjà le titre du chapitre vi du livre premier.

2. **Anne-Louis Girodet** (1767-1824): peintre français à la charnière du néoclassicisme et du romantisme.

20 Son vieux portier remarqua que, lorsqu'il apportait une lettre de ce beau jeune homme, qui avait l'air si triste, il était sûr de voir disparaître l'air distrait et mécontent que la maréchale avait toujours soin de prendre à l'arrivée d'un de ses gens.

25 L'ennui d'une façon de vivre toute ambitieuse d'effet sur le public, sans qu'il y eût au fond du cœur jouissance réelle pour ce genre de succès, était devenu si intolérable depuis qu'on pensait à Julien, que pour que les femmes de chambre ne fussent pas maltraitées de toute une journée, il suffisait que, pendant la soirée de la veille, on eût passé une heure avec ce jeune homme singulier. Son crédit naissant résista à des lettres anonymes, fort bien faites. En vain le petit Tanbeau fournit à MM. de Luz, de Croisenois, de Caylus, deux
30 ou trois calomnies fort adroites, et que ces messieurs prirent plaisir à répandre sans trop se rendre compte de la vérité des accusations. La maréchale, dont l'esprit n'était pas fait pour résister à ces moyens vulgaires, racontait ses doutes à Mathilde, et toujours était consolée.

35 Un jour, après avoir demandé trois fois s'il y avait des lettres, Mme de Fervaques se décida subitement à répondre à Julien. Ce fut une victoire de l'ennui. À la seconde lettre, la maréchale fut presque arrêtée par l'inconvenance d'écrire de sa main une adresse aussi vulgaire : *À M. Sorel, chez M. le marquis de La Mole.*

40 [— Il faut, dit-elle le soir à Julien d'un air fort sec, que vous m'apportiez des enveloppes sur lesquelles il y aura votre adresse.

Me voilà constitué amant valet de chambre, pensa Julien, et il s'inclina en prenant plaisir à se grimer¹ comme Arsène, le vieux valet de chambre du marquis.

45 Le même soir, il apporta des enveloppes, et le lendemain, de fort bonne heure, il eut une troisième lettre : il en lut cinq ou six lignes au commencement, et deux ou trois vers la fin. Elle avait quatre pages d'une petite écriture fort serrée.

50 Peu à peu on prit la douce habitude d'écrire presque tous les jours. Julien répondait par des copies fidèles des lettres russes, et, tel est l'avantage du style emphatique : Mme de Fervaques n'était point étonnée du peu de rapport des réponses avec ses lettres.

1. **Se grimer** : se déguiser.

Quelle n'eût pas été l'irritation de son orgueil, si le petit Tanbeau, qui s'était constitué espion volontaire des démarches de Julien, eût pu lui apprendre que toutes ces lettres non décachetées étaient jetées
 55 au hasard dans le tiroir de Julien.

[Un matin le portier lui apportait dans la bibliothèque une lettre de la maréchale; Mathilde rencontra cet homme, vit la lettre et l'adresse de l'écriture de Julien. Elle entra dans la bibliothèque] comme le portier en sortait; [la lettre était encore sur le bord de la table; Julien, fort occupé à écrire, ne l'avait pas placée dans son tiroir.]
 60

[— Voilà ce que je ne puis souffrir, s'écria Mathilde en s'emparant de la lettre; vous m'oubliez tout à fait, moi qui suis votre épouse. Votre conduite est affreuse, monsieur.]

À ces mots, son orgueil, étonné de l'effroyable inconvenance de sa démarche, la suffoqua; elle fondit en larmes, et bientôt parut à Julien hors d'état de respirer.
 65

Surpris, confondu, [Julien] ne distinguait pas bien tout ce que cette scène avait d'admirable et d'heureux pour lui. Il [aida Mathilde à s'asseoir; elle s'abandonnait presque dans ses bras.

Le premier instant où il s'aperçut de ce mouvement fut de joie extrême. Le second fut une pensée pour Korasoff: je puis tout perdre par un seul mot.]
 70

Ses bras se raidirent, tant l'effort imposé par la politique était pénible. [Je ne dois pas même me permettre de presser contre mon cœur ce corps souple et charmant, ou elle me méprise et me maltraite. Quel affreux caractère.]
 75

Et en maudissant le caractère de Mathilde, il l'en aimait cent fois plus; il lui semblait avoir dans ses bras une reine.

[L'impassible froideur de Julien redoubla le malheur d'orgueil qui déchirait l'âme de Mlle de La Mole.] Elle était loin d'avoir le sang-froid nécessaire pour chercher à deviner dans ses yeux ce qu'il sentait pour elle en cet instant. Elle ne put se résoudre à le regarder; elle tremblait de rencontrer l'expression du mépris.
 80

Assise sur le divan de la bibliothèque, immobile et la tête tournée du côté opposé à Julien, elle était en proie aux plus vives douleurs que l'orgueil et l'amour puissent faire éprouver à une âme humaine. Dans quelle atroce démarche elle venait de tomber!
 85

[Il m'était réservé, malheureuse que je suis ! de voir repousser les
avances les plus indécentes ! et repoussées par qui ?] ajoutait l'orgueil
90 fou de douleur, repoussées par un domestique de mon père.

[- C'est ce que je ne souffrirai pas, dit-elle à haute voix.

Et, se levant avec fureur, elle ouvrit le tiroir de la table de Julien]
placée à deux pas devant elle. [Elle resta comme glacée d'horreur
en y voyant huit ou dix lettres non ouvertes,] semblables en tout à
95 celle que le portier venait de monter. Sur toutes les adresses, elle
reconnaissait l'écriture de Julien, plus ou moins contrefaite.

[- Ainsi, s'écria-t-elle hors d'elle-même, non seulement vous êtes
bien avec elle, mais encore vous la méprisez. Vous, un homme de
rien, mépriser Mme la maréchale de Fervaques !

100 [« Ah ! pardon, mon ami, ajouta-t-elle en se jetant à ses genoux,
méprise-moi si tu veux, mais aime-moi, je ne puis plus vivre privée
de ton amour. Et elle tomba tout à fait évanouie.

[La voilà donc, cette orgueilleuse, à mes pieds ! se dit Julien.]

↳ 13/15 = 9'02

CHAPITRE XXX

Une loge aux bouffes

As the blackest sky
Foretells the heaviest tempest.

¹, C. I, ST. 75.

Au milieu de tous ces grands mouvements, Julien était plus étonné
qu'heureux. Les injures de Mathilde lui montraient combien la politi-
tique russe était sage. [*Peu parler, peu agir*, voilà mon unique moyen
de salut.

1. *Don Juan* : cette citation de l'œuvre de Byron était déjà mentionnée en épigraphe
au chapitre x du livre premier et signifie : « Ainsi le ciel le plus noir annonce-t-il
l'orage le plus violent. »

5 Il releva Mathilde, et sans mot dire la replaça sur le divan.] Peu à peu les larmes la gagnèrent.

Pour se donner une contenance, elle prit dans ses mains les lettres de Mme de Fervaques; elle les décachetait lentement. Elle eut un mouvement nerveux bien marqué, quand elle reconnut l'écriture de la maréchale. Elle tournait sans les lire les feuilles de ces lettres; 10 la plupart avaient six pages.

– Répondez-moi, du moins, dit enfin Mathilde du ton de voix le plus suppliant, mais sans oser regarder Julien. [Vous savez bien que j'ai de l'orgueil; c'est le malheur de ma position et même de mon caractère.] Je l'avouerai; [Mme de Fervaques m'a donc enlevé votre 15 cœur...] A-t-elle fait pour vous tous les sacrifices où ce fatal amour m'a entraînée¹?

Un morne silence fut toute la réponse de Julien. De quel droit, pensait-il, me demande-t-elle une indiscrétion indigne d'un honnête 20 homme?

Mathilde essaya de lire les lettres; ses yeux remplis de larmes lui en ôtaient la possibilité.

Depuis un mois elle était malheureuse, mais cette âme hautaine était bien loin de s'avouer ses sentiments. Le hasard tout seul avait 25 amené cette explosion. Un instant la jalousie et l'amour l'avaient emporté sur l'orgueil. Elle était placée sur le divan et fort près de Julien. Il voyait ses cheveux et son cou d'albâtre²; un moment il oublia tout ce qu'il se devait; il passa le bras autour de sa taille, et la serra presque contre sa poitrine.

30 Elle tourna la tête vers lui lentement: il fut étonné de l'extrême douleur qui était dans ses yeux, c'était à ne pas reconnaître leur physionomie habituelle.

Julien sentit ses forces l'abandonner, tant était mortellement pénible l'acte de courage qu'il s'imposait.

35 Ces yeux n'exprimeront bientôt que le plus froid dédain, se dit Julien, si je me laisse entraîner au bonheur de l'aimer. Cependant,

1. Mathilde s'est donnée à Julien, a perdu sa virginité, ce qui, pour l'époque et le milieu social de la jeune fille, constitue un véritable scandale.

2. **Albâtre**: pierre blanche et précieuse qu'on utilise en sculpture.

d'une voix éteinte et avec des paroles qu'elle avait à peine la force d'achever, elle lui répétait, en ce moment, l'assurance de tous ses regrets pour des démarches que trop d'orgueil avait pu conseiller.

40 [- J'ai aussi de l'orgueil, lui dit Julien d'une voix à peine formée, et ses traits peignaient le point extrême de l'abattement physique.]

Mathilde se retourna vivement vers lui. Entendre sa voix était un bonheur à l'espérance duquel elle avait presque renoncé. En ce moment, elle ne se souvenait de sa hauteur que pour la maudire, elle eût voulu trouver des démarches insolites, incroyables, pour lui prouver jusqu'à quel point elle l'adorait et se détestait elle-même.

45 [- C'est probablement à cause de cet orgueil, continua Julien, que vous m'avez distingué un instant.] C'est certainement à cause de cette fermeté courageuse et qui convient à un homme, que vous m'estimez en ce moment. Je puis avoir de l'amour pour la maréchale...]

50 Mathilde tressaillit; ses yeux prirent une expression étrangée. Elle allait entendre prononcer son arrêt. Ce mouvement n'échappa point à Julien; il sentit faiblir son courage.

55 Ah! se disait-il en écoutant le son des vaines paroles que prononçait sa bouche, comme il eût fait un bruit étranger; si je pouvais couvrir de baisers ces joues si pâles, et que tu ne le sentisses pas!

[- Je puis avoir de l'amour pour la maréchale, continuait-il... et sa voix s'affaiblissait toujours; mais certainement, je n'ai de son intérêt pour moi aucune preuve décisive...]

60 Mathilde le regarda; il soutint ce regard, du moins il espéra que sa physionomie ne l'avait pas trahi. Il se sentait pénétré d'amour jusque dans les replis les plus intimes de son cœur. Jamais il ne l'avait adorée à ce point; il était presque aussi fou que Mathilde. Si elle se fût trouvé assez de sang-froid et de courage pour manœuvrer, il fût tombé à ses pieds, en abjurant toute vaine comédie. Il eut assez de force pour pouvoir continuer à parler. Ah! Korasoff, s'écria-t-il intérieurement, que n'êtes-vous ici! quel besoin j'aurais d'un mot pour diriger ma conduite! Pendant ce temps sa voix disait:

1. **Abattement**: épuisement.

– À défaut de tout autre sentiment, la reconnaissance suffirait
 70 pour m’attacher à la maréchale; [elle m’a montré de l’indulgence,
 elle m’a consolé quand on me méprisait...] Je puis ne pas avoir une
 foi illimitée en de certaines apparences extrêmement flatteuses sans
 doute, mais peut-être aussi bien peu durables.

[– Ah ! grand Dieu ! s’écria Mathilde.

75 – Eh bien ! quelle garantie me donnerez-vous ? reprit Julien] avec
 un accent vif et ferme, et qui semblait abandonner pour un instant
 les formes prudentes de la diplomatie. [Quelle garantie, quel dieu me
 répondra que la position que vous semblez disposée à me rendre en
 cet instant vivra plus de deux jours ?

80 – L’excès de mon amour et de mon malheur si vous ne m’aimez
 plus, lui dit-elle en lui prenant les mains et se tournant vers lui.

Le mouvement violent qu’elle venait de faire avait un peu déplacé
 sa pèlerine¹; Julien apercevait ses épaules charmantes. Ses cheveux
 un peu dérangés lui rappelèrent un souvenir délicieux...

85 Il allait céder. Un mot imprudent, se dit-il, et je fais recommencer
 cette longue suite de journées passées dans le désespoir. Mme de Rênal
 trouvait des raisons pour faire ce que son cœur lui dictait : cette jeune
 fille du grand monde ne laisse son cœur s’émouvoir que lorsqu’elle
 s’est prouvé par bonnes raisons qu’il doit être ému.

90 Il vit cette vérité en un clin d’œil et, en un clin d’œil aussi, retrouva
 du courage.

Il retira ses mains que Mathilde pressait dans les siennes et, avec
 un respect marqué, s’éloigna un peu d’elle. Un courage d’homme
 ne peut aller plus loin. Il s’occupa ensuite à réunir toutes les lettres
 95 de Mme de Fervaques] qui étaient éparses sur le divan, et ce fut avec
 l’apparence d’une politesse extrême et si cruelle en ce moment qu’il
 ajouta :

[– Mademoiselle de La Mole daignera me permettre de réfléchir
 sur tout ceci. Il s’éloigna rapidement et quitta la bibliothèque;] elle
 100 l’entendit refermer successivement toutes les portes.

[Le monstre n’est point troublé, se dit-elle...

1. Pèlerine : cape courte (sans manches).

Mais que dis-je, monstre ! il est sage, prudent, bon ; c'est moi qui ai plus de torts qu'on n'en pourrait imaginer.]

105 Cette manière de voir dura. Mathilde fut presque heureuse ce jour-là, car elle fut toute à l'amour ; on eût dit que jamais cette âme n'avait été agitée par l'orgueil, et quel orgueil !

110 Elle tressaillit d'horreur quand, le soir au salon, un laquais annonça Mme de Fervaques ; la voix de cet homme lui parut sinistre. Elle ne put soutenir la vue de la maréchale et s'éloigna bien vite. Julien, peu enorgueilli de sa pénible victoire, avait craint ses propres regards, et n'avait pas dîné à l'hôtel de La Mole.

115 Son amour et son bonheur augmentaient rapidement à mesure qu'il s'éloignait du moment de la bataille ; il en était déjà à se blâmer. Comment ai-je pu lui résister ! se disait-il ; si elle allait ne plus m'aimer ! un moment peut changer cette âme altière, et il faut convenir que je l'ai traitée d'une façon affreuse.

120 [Le soir, il sentit bien qu'il fallait absolument paraître aux Bouffes, dans la loge de Mme de Fervaques.] Elle l'avait expressément invité : Mathilde ne manquerait pas de savoir sa présence ou son absence impolie. Malgré l'évidence de ce raisonnement, il n'eut pas la force, au commencement de la soirée, de se plonger dans la société. En parlant, il allait perdre la moitié de son bonheur.

Dix heures sonnèrent : il fallut absolument se montrer.

125 [Par bonheur, il trouva la loge de la maréchale remplie de femmes et fut relégué près de la porte, et tout à fait caché par les chapeaux. Cette position lui sauva un ridicule ; les accents divins du désespoir de Caroline dans le *Matrimonio segreto*¹ le firent fondre en larmes. Mme de Fervaques vit ces larmes, elles faisaient un tel contraste avec la mâle fermeté de sa physionomie habituelle, que cette âme de grande
130 dame, dès longtemps saturée de tout ce que la fierté de *parvenue* a de plus corrodant² en fut touchée.] Le peu qui restait chez elle d'un cœur de femme la porta à parler. Elle voulut jouir du son de sa voix en ce moment.

1. *Matrimonio segreto* : *Le Mariage secret*, opéra de Cimarosa. Ce titre évoque évidemment la liaison secrète de Mathilde et Julien.

2. *Corrodant* : acide, décapant.

135 [— Avez-vous vu les dames de La Mole, lui dit-elle, elles sont aux troisièmes¹.] À l'instant, [Julien se pencha dans la salle en s'appuyant assez impoliment sur le devant de la loge : il vit Mathilde ; ses yeux étaient brillants de larmes.

Et cependant ce n'est pas leur jour d'opéra, pensa Julien ; quel empressement !

140 Mathilde avait décidé sa mère à venir aux Bouffes, malgré l'inconvenance du rang de la loge qu'une complaisante de la maison s'était empressée de leur offrir. Elle voulait voir si Julien passerait cette soirée avec la maréchale.

CHAPITRE XXXI

Lui faire peur

Voilà donc le beau miracle de votre civilisation !
De l'amour vous avez fait une affaire ordinaire.

BARNAVE.

[Julien courut dans la loge de Mme de La Mole. Ses regards rencontrèrent d'abord les yeux en larmes de Mathilde ; elle pleurait sans nulle retenue, il n'y avait là que des personnages subalternes, l'amie qui avait prêté la loge et des hommes de sa connaissance. Mathilde
5 posa sa main sur celle de Julien ; elle avait comme oublié toute crainte de sa mère. Presque étouffée par ses larmes, elle ne lui dit que ce seul mot : [des garanties² !]

Au moins, que je ne lui parle pas, se disait Julien fort ému lui-même, et se cachant tant bien que mal les yeux avec la main, sous
10 prétexte du lustre qui éblouit le troisième rang de loges. [Si je parle,

1. **Troisièmes** : au théâtre comme à l'opéra, les spectateurs s'assoient dans la salle en fonction de leur rang et de leur situation ; il est plus noble d'être dans une loge qu'au parterre.

2. **Garanties** : preuves.

elle ne peut plus douter de l'excès de mon émotion, le son de ma voix me trahira, tout peut être perdu encore.]

Ses combats étaient bien plus pénibles que le matin, son âme avait eu le temps de s'émouvoir. Il craignait de voir Mathilde se piquer de

15 vanité. Ivre d'amour et de volupté, il prit sur lui de ne pas lui parler.

C'est, selon moi, l'un des plus beaux traits de son caractère; un être capable d'un tel effort sur lui-même peut aller loin, *si fata sinant*¹.

Mlle de La Mole insista pour ramener Julien à l'hôtel. Heureusement il pleuvait beaucoup. Mais la marquise le fit placer vis-à-vis d'elle, lui parla constamment et empêcha qu'il ne pût dire un mot à sa fille. On eût pensé que la marquise soignait le bonheur de Julien; ne craignant plus de tout perdre par l'excès de son émotion, il s'y livrait avec folie.

20 [Oserai-je dire qu'en rentrant dans sa chambre, Julien se jeta à genoux et couvrit de baisers les lettres d'amour données par le prince Korasoff?]

Ô grand homme! que ne te dois-je pas? s'écria-t-il dans sa folie.

Peu à peu quelque sang-froid lui revint. Il se compara à un général qui vient de gagner à demi une grande bataille. L'avantage est certain, immense, se dit-il; mais que se passera-t-il demain? Un instant peut tout perdre.

Il ouvrit d'un mouvement passionné les *Mémoires dictés à Sainte-Hélène* par Napoléon, et pendant deux longues heures se força à les lire; ses yeux seuls lisaient, n'importe, il s'y forçait. Pendant cette singulière lecture, sa tête et son cœur, montés au niveau de tout ce qu'il y a de plus grand, travaillaient à son insu. Ce cœur est bien différent de celui de Mme de Rênal, se disait-il, mais il n'allait pas plus loin.

LUI FAIRE PEUR, s'écria-t-il tout à coup en jetant le livre au loin.

40 L'ennemi ne m'obéira qu'autant que je lui ferai peur, alors il n'osera me mépriser.

Il se promenait dans sa petite chambre, ivre de joie. À la vérité, ce bonheur était plus d'orgueil que d'amour.

1. *Si fata sinant*: « Si les destins le permettent », citation latine tirée de *L'Énéide* de Virgile.

Lui faire peur ! se répétait-il fièrement, et il avait raison d'être fier.
 45 Même dans ses moments les plus heureux, Mme de Rênal doutait toujours que mon amour fût égal au sien. Ici, c'est un démon que je subjugue, donc il faut *subjuguer*.

[Il savait bien que le lendemain dès huit heures du matin, Mathilde serait à la bibliothèque ; il n'y parut qu'à neuf heures, brûlant d'amour,
 50 mais sa tête dominait son cœur.] Une seule minute peut-être ne se passa pas sans qu'il ne se répât : la tenir toujours occupée de ce grand doute : m'aime-t-il ? Sa brillante position, les flatteries de tout ce qui lui parle la portent *un peu trop* à se rassurer.

[Il la trouva pâle, calme, assise sur le divan, mais hors d'état apparemment de faire un seul mouvement.] Elle lui tendit la main :

- Ami, je t'ai offensé, il est vrai ; tu peux être fâché contre moi.]

Julien ne s'attendait pas à ce ton si simple. Il fut sur le point de se trahir.

[- Vous voulez des garanties,] mon ami, ajouta-t-elle après un silence
 60 qu'elle avait espéré voir rompre ; il est juste. [Enlevez-moi¹, partons pour Londres... Je serai perdue à jamais, déshonorée.].. Elle eut le courage de retirer sa main à Julien pour s'en couvrir les yeux. Tous les sentiments de retenue et de vertu féminine étaient rentrés dans cette âme... Eh bien ! [déshonorez-moi, dit-elle enfin avec un soupir ;
 65 c'est *une garantie*.]

Hier j'ai été heureux, parce que j'ai eu le courage d'être sévère avec moi-même, pensa Julien. Après un petit moment de silence, il eut assez d'empire sur son cœur pour dire d'un ton glacial :

[- Une fois en route pour Londres, une fois déshonorée, pour
 70 me servir de vos expressions, qui me répond que vous m'aimerez ?] que ma présence dans la chaise de poste ne vous semblera point importune ? Je ne suis pas un monstre, vous avoir perdue dans l'opinion ne sera pour moi qu'un malheur de plus. Ce n'est pas votre position avec le monde qui fait obstacle, c'est par malheur
 75 votre caractère. [Pouvez-vous vous répondre à vous-même que vous m'aimerez huit jours ?]

1. **Enlevez-moi** : voilà l'une des preuves que Mathilde veut donner à Julien ; proposer l'enlèvement revient à sacrifier sa dignité, ses privilèges et sa fortune.

(Ah ! qu'elle m'aime huit jours, huit jours seulement, se disait tout bas Julien, et j'en mourrai de bonheur. Que m'importe l'avenir, que m'importe la vie ? et ce bonheur divin peut commencer en cet instant si je veux, il ne dépend que de moi !)

80 Mathilde le vit pensif.

[— Je suis donc tout à fait indigne de vous, dit-elle en lui prenant la main.

Julien l'embrassa, mais à l'instant la main de fer du devoir saisit son cœur. Si elle voit combien je l'adore, je la perds.] Et, avant de quitter ses bras, il avait repris toute la dignité qui convient à un homme.

X [Ce jour-là et les suivants, il sut cacher l'excès de sa félicité.] il y eut des moments où il se refusait jusqu'au plaisir de la serrer dans ses bras.

[Dans d'autres instants, le délire du bonheur l'emportait sur tous les conseils de la prudence.

90 C'était auprès d'un berceau de chèvrefeuilles disposé pour cacher l'échelle, dans le jardin, qu'il avait coutume d'aller se placer pour regarder de loin la persienne de Mathilde, et pleurer son inconstance.] Un fort grand chêne était tout près, et le tronc de cet arbre l'empêchait d'être vu des indiscrets.

95 [Passant avec Mathilde dans ce même lieu qui lui rappelait si vivement l'excès de son malheur.] le contraste du désespoir passé et de la félicité présente fut trop fort pour son caractère ; des larmes inondèrent ses yeux, et, portant à ses lèvres la main de son amie :
100 — Ici, je vivais en pensant à vous ; ici, je regardais cette persienne, j'attendais des heures entières le moment fortuné où je verrais cette main l'ouvrir...]

Sa faiblesse fut complète. Il lui peignit, avec ces couleurs vraies qu'on n'invente point, l'excès de son désespoir d'alors. De courtes interjections témoignaient de son bonheur actuel qui avait fait cesser cette peine atroce...

105 [Que fais-je, grand Dieu ! se dit Julien revenant à lui tout à coup. Je me perds.]

Dans l'excès de son alarme, il crut déjà voir moins d'amour dans les yeux de Mlle de La Mole. C'était une illusion ; mais la figure de Julien changea rapidement et se couvrit d'une pâleur mortelle. Ses yeux s'éteignirent un instant, et l'expression d'une hauteur non

exempte¹ de méchanceté succéda bientôt à celle de l'amour le plus vrai et le plus abandonné.

115 [- Qu'avez-vous donc, mon ami? lui dit Mathilde avec tendresse et inquiétude.

- Je mens, dit Julien avec humeur, et je mens à vous.] Je me le reproche, et cependant Dieu sait que je vous estime assez pour ne pas mentir. Vous m'aimez, vous m'êtes dévouée, et je n'ai pas besoin de faire des phrases pour vous plaire.

120 - Grand Dieu! ce sont des phrases que tout ce que vous me dites de ravissant depuis dix minutes?]

- Et je me les reproche vivement, chère amie. Je les ai composées autrefois pour une femme qui m'aimait et m'ennuyait... C'est le défaut de mon caractère, je me dénonce moi-même à vous, pardonnez-moi.

Des larmes amères inondaient les joues de Mathilde.

- Dès que, par quelque nuance qui m'a choqué, j'ai un moment de rêverie forcée, continuait Julien, mon exécrable mémoire, que je maudis en ce moment, m'offre une ressource, et j'en abuse.

130 [- Je viens donc de tomber à mon insu dans quelque action qui vous aura déplu, dit Mathilde avec une naïveté charmante.] → 13/15:

- Un jour, je m'en souviens, passant près de ces chèvre-feuilles, vous avez cueilli une fleur, M. de Luz vous l'a prise, et vous la lui avez laissée. J'étais à deux pas. 15/31

135 - M. de Luz? c'est impossible, reprit Mathilde, avec la hauteur qui lui était si naturelle: je n'ai point ces façons.

- J'en suis sûr, répliqua vivement Julien.

- Eh bien! il est vrai, mon ami, dit Mathilde en baissant les yeux tristement. Elle savait positivement que, depuis bien des mois, elle n'avait pas permis une telle action à M. de Luz.

140 Julien la regarda avec une tendresse inexprimable: Non, se dit-il, elle ne m'aime pas *moins*.

145 Elle lui reprocha le soir, en riant, son goût pour Mme de Fervaques: un bourgeois aimer une parvenue! Les cœurs de cette espèce sont peut-être les seuls que mon Julien ne puisse rendre fous. - Elle avait fait de vous un vrai dandy, disait-elle en jouant avec ses cheveux.

1. Non exempte: non dépourvue.

Dans le temps qu'il se croyait méprisé de Mathilde, Julien était devenu l'un des hommes les mieux mis de Paris. Mais encore avait-il un avantage sur les gens de cette espèce; une fois sa toilette arrangée, il n'y songeait plus.

Une chose piquait Mathilde, Julien continuait à copier les lettres russes, et à les envoyer à la maréchale.

CHAPITRE XXXII

Le tigre

Hélas! pourquoi ces choses et non pas d'autres?

BEAUMARCHAIS¹.

[Un voyageur anglais raconte l'intimité où il vivait avec un tigre; il l'avait élevé et le caressait, mais toujours sur sa table tenait un pistolet armé.]

Julien ne s'abandonnait à l'excès de son bonheur que dans les instants où Mathilde ne pouvait en lire l'expression dans ses yeux. Il s'acquittait avec exactitude du devoir de lui dire de temps à autre quelque mot dur.]

Quand la douceur de Mathilde, qu'il observait avec étonnement, et l'excès de son dévouement étaient sur le point de lui ôter tout empire sur lui-même, il avait le courage de la quitter brusquement.

[Pour la première fois Mathilde aimait.]

La vie, qui toujours pour elle s'était traînée à pas de tortue, volait maintenant.

Comme il fallait cependant que l'orgueil se fit jour de quelque façon, elle voulait s'exposer avec témérité à tous les dangers que son

1. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799): écrivain et dramaturge français; cette citation est tirée de la scène 3 de l'acte V du *Mariage de Figaro*, qui inspira *Les Noces de Figaro* de Mozart, également citées en épigraphe (voir note 1, p. 42).

amour pouvait lui faire courir. C'était Julien qui avait de la prudence; et c'était seulement quand il était question de danger qu'elle ne cédait pas à sa volonté; mais soumise et presque humble avec lui, elle n'en montrait que plus de hauteur envers tout ce qui dans la maison

20 l'approchait, parents ou valets.

Le soir au salon, au milieu de soixante personnes, elle appelait Julien pour lui parler en particulier et longtemps.

Le petit Tanbeau s'établissant un jour à côté d'eux, elle le pria d'aller lui chercher dans la bibliothèque le volume de Smollett¹ où

25 se trouve la révolution de 1688; et comme il hésitait: – Que rien ne vous presse, ajouta-t-elle avec une expression d'insultante hauteur qui fut un baume pour l'âme de Julien.

– Avez-vous remarqué le regard de ce petit monstre? lui dit-il.

– Son oncle a dix ou douze ans de service dans ce salon, sans quoi

30 je le ferais chasser à l'instant.

Sa conduite envers MM. de Croisenois, de Luz, etc., parfaitement polie pour la forme, n'était guère moins provocante au fond. Mathilde se reprochait vivement toutes les confidences faites jadis à Julien, et d'autant plus qu'elle n'osait lui avouer qu'elle avait exagéré les

35 marques d'intérêt presque tout à fait innocentes dont ces messieurs avaient été l'objet.

Malgré les plus belles résolutions, sa fierté de femme l'empêchait tous les jours de dire à Julien: C'est parce que je parlais à vous que je trouvais du plaisir à décrire la faiblesse que j'avais de ne pas retirer

40 ma main, lorsque M. de Croisenois posant la sienne sur une table de marbre venait à l'effleurer un peu.

Aujourd'hui, à peine un de ces messieurs lui parlait-il quelques instants, qu'elle se trouvait avoir une question à faire à Julien, et c'était un prétexte pour le retenir auprès d'elle.

45 Elle se trouva enceinte et l'apprit avec joie à Julien.

– Maintenant douterez-vous de moi? N'est-ce pas une garantie? Je suis votre épouse à jamais.

1. Tobias George Smollett (1721-1771): auteur d'une *Histoire de l'Angleterre* dans laquelle la révolution de 1688 est évoquée.

Cette annonce frappa Julien d'un étonnement profond. Il fut sur le point d'oublier le principe de sa conduite. Comment être volontairement froid et offensant envers cette pauvre jeune fille qui se perd pour moi? Avait-elle l'air un peu souffrant, même les jours où la sagesse faisait entendre sa voix terrible, il ne se trouvait plus le courage de lui adresser un de ces mots cruels si indispensables, selon son expérience, à la durée de leur amour.

– Je veux écrire à mon père, lui dit un jour Mathilde; c'est plus qu'un père pour moi, c'est un ami; comme tel, je trouverais indigne de vous et de moi de chercher à le tromper, ne fût-ce qu'un instant.

– Grand Dieu! qu'allez-vous faire? dit Julien effrayé.

– Mon devoir, répondit-elle avec des yeux brillants de joie.

Elle se trouvait plus magnanime¹ que son amant.

– Mais il me chassera avec ignominie!

– C'est son droit, il faut le respecter. Je vous donnerai le bras et nous sortirons par la porte cochère, en plein midi.

Julien étonné la pria de différer d'une semaine.

– Je ne puis, répondit-elle, l'honneur parle, j'ai vu le devoir, il faut le suivre, et à l'instant.

– Eh bien! je vous ordonne de différer, dit enfin Julien. Votre honneur est à couvert, je suis votre époux. Notre état à tous les deux va être changé par cette démarche capitale. Je suis aussi dans mon droit. C'est aujourd'hui mardi, mardi prochain c'est le jour du duc de Retz, le soir, quand M. de La Mole rentrera le portier lui remettra la lettre fatale... Il ne pense qu'à vous faire duchesse, j'en suis certain, jugez de son malheur!

– Voulez-vous dire: jugez de sa vengeance?

– Je puis avoir pitié de mon bienfaiteur, être navré de lui nuire; mais je ne crains et ne craindrai jamais personne.

Mathilde se soumit. Depuis qu'elle avait annoncé son nouvel état à Julien, c'était la première fois qu'il lui parlait avec autorité; jamais il ne l'avait tant aimée. C'était avec bonheur que la partie tendre de son âme saisissait le prétexte de l'état où se trouvait Mathilde pour se dispenser de lui adresser des mots cruels. L'aveu à M. de La Mole

1. Magnanime: généreuse.

l'agita profondément. Allait-il être séparé de Mathilde? et avec quelque douleur qu'elle le vît partir, un mois après son départ, songerait-elle à lui?

85 Il avait une horreur presque égale des justes reproches que le marquis pouvait lui adresser.

Le soir, il avoua à Mathilde ce second sujet de chagrin, et ensuite, égaré par son amour, il fit aussi l'aveu du premier.

Elle changea de couleur.

90 – Réellement, lui dit-elle, six mois passés loin de moi seraient un malheur pour vous!

– Immense, le seul au monde que je voie avec terreur.

Mathilde fut bien heureuse. Julien avait suivi son rôle avec tant d'application, qu'il était parvenu à lui faire penser qu'elle était celle

95 des deux qui avait le plus d'amour.

Le mardi fatal arriva bien vite. À minuit, en rentrant, le marquis trouva une lettre avec l'adresse qu'il fallait pour qu'il l'ouvrît lui-même, et seulement quand il serait sans témoins.

« MON PÈRE,

100 » Tous les liens sociaux sont rompus entre nous, il ne reste plus que ceux de la nature. Après mon mari, vous êtes et serez toujours l'être qui me sera le plus cher. Mes yeux se remplissent de larmes, je songe à la peine que je vous cause; mais pour que

105 ma honte ne soit pas publique, pour vous laisser le temps de délibérer et d'agir, je n'ai pu différer plus longtemps l'aveu que je vous dois. Si votre amitié, que je sais être extrême pour moi, veut m'accorder une petite pension, j'irai m'établir où vous voudrez, en Suisse par exemple, avec mon mari. Son nom est

110 tellement obscur, que personne ne reconnaîtra votre fille dans Mme Sorel, belle-fille d'un charpentier de Verrières. Voilà ce nom qui m'a fait tant de peine à écrire. Je redoute pour Julien votre colère, si juste en apparence. Je ne serai pas duchesse, mon père; mais je le savais en l'aimant; car c'est moi qui l'ai aimé la première, c'est moi qui l'ai séduit. Je tiens de vous et

115 de nos aïeux une âme trop élevée pour arrêter mon attention

120 à ce qui est ou me semble vulgaire. C'est en vain que, dans le
dessein de vous plaire, j'ai songé à M. de Croisenois. Pourquoi
aviez-vous placé le vrai mérite sous mes yeux ? vous me l'avez
dit vous-même à mon retour d'Hyères : ce jeune Sorel est le
seul être qui m'amuse ; le pauvre garçon est aussi affligé que
moi, s'il est possible, de la peine que vous fait cette lettre. Je
ne puis empêcher que vous ne soyez irrité comme père ; mais
aimez-moi toujours comme ami.

125 » Julien me respectait. S'il me parlait quelquefois, c'était
uniquement à cause de sa profonde reconnaissance pour
vous : car la hauteur naturelle de son caractère le porte à ne
jamais répondre qu'officiellement à tout ce qui est tellement
au-dessus de lui. Il a un sentiment vif et inné de la différence
des positions sociales. C'est moi, je l'avoue, en rougissant, à
130 mon meilleur ami, et jamais un tel aveu ne sera fait à un autre,
c'est moi qui un jour au jardin lui ai serré le bras.

135 » Après vingt-quatre heures, pourquoi seriez-vous irrité
contre lui ? Ma faute est irréparable. Si vous l'exigez, c'est
par moi que passeront les assurances de son profond respect
et de son désespoir de vous déplaire. Vous ne le verrez jamais ;
mais j'irai le rejoindre où il voudra. C'est son droit, c'est mon
devoir, il est le père de mon enfant. Si votre bonté veut bien
nous accorder six mille francs pour vivre, je les recevrai avec
reconnaissance : sinon Julien compte s'établir à Besançon où
140 il commencera le métier de maître de latin et de littérature.
De quelque bas degré qu'il parte, j'ai la certitude qu'il s'élè-
vera. Avec lui, je ne crains pas l'obscurité. S'il y a révolution,
je suis sûre pour lui d'un premier rôle. Pourriez-vous en dire
autant d'aucun de ceux qui ont demandé ma main ? Ils ont de
145 belles terres ! Je ne puis trouver dans cette seule circonstance
une raison pour admirer. Mon Julien atteindrait une haute
position même sous le régime actuel, s'il avait un million et
la protection de mon père... »

150 [Mathilde, qui savait que le marquis était un homme tout de pre-
mier mouvement, avait écrit huit pages.

Que faire ? se disait Julien, en se promenant à minuit dans le jardin, pendant que M. de La Mole lisait cette lettre ; où est 1° mon devoir, 2° mon intérêt ? Ce que je lui dois est immense.] j'eusse été sans lui un coquin subalterne, et pas assez coquin pour n'être point haï et persécuté par les autres. [Il m'a fait un homme du monde.] Mes coquinerie

155 haï et persécuté par les autres. [Il m'a fait un homme du monde.] Mes coquinerie

coquinerie

nécessaires seront 1° plus rares, 2° moins ignobles. Cela est plus que s'il m'eût donné un million. [Je lui dois cette croix] et l'apparence de services diplomatiques qui me tirent du pair.

[S'il tenait la plume pour prescrire ma conduite, qu'est-ce qu'il

160 écrirait ? ...

Julien fut brusquement interrompu par le vieux valet de chambre de M. de La Mole.

– Le marquis vous demande à l'instant, vêtu ou non vêtu.

Le valet ajouta à voix basse, en marchant à côté de Julien : M. le

165 marquis est hors de lui, prenez garde à vous.] 13/15 : 18, 37

CHAPITRE XXXIII

L'enfer de la faiblesse

En taillant ce diamant, un lapidaire malhabile lui a ôté quelques-unes de ses plus vives étincelles. Au Moyen Âge, que dis-je ? encore sous Richelieu, le Français avait la *force de vouloir*.

MIRABEAU.

[Julien trouva le marquis furieux] pour la première fois de sa vie, peut-être, ce seigneur fut de mauvais ton ; il accabla Julien de toutes les injures qui lui vinrent à la bouche. Notre héros fut étonné, impatienté, mais sa reconnaissance n'en fut point ébranlée. Que de

5 beaux projets depuis longtemps chéris au fond de sa pensée le pauvre homme voit crouler en un instant ! Mais je lui dois de lui répondre, mon silence augmenterait sa colère. La réponse fut fournie par le rôle de Tartufe.

Le Rouge et le Noir

10 [- Je ne suis pas un ange¹... Je vous ai bien servi, vous m'avez payé avec générosité... J'étais reconnaissant, mais j'ai vingt-deux ans... Dans cette maison, ma pensée n'était comprise que de vous et de cette personne aimable...

- Monstre ! s'écria le marquis. Aimable ! aimable ! Le jour où vous l'avez trouvée aimable, vous deviez fuir.

15 - Je l'ai tenté ; alors, je vous demandai de partir pour le Languedoc.

Las de se promener avec fureur, le marquis, dompté par la douleur, se jeta dans un fauteuil ; Julien l'entendit se dire à demi-voix :
[Ce n'est point là un méchant homme.]

20 - Non, je ne le suis pas pour vous, s'écria Julien en tombant à ses genoux. Mais il eut une honte extrême de ce mouvement et se releva bien vite.

Le marquis était réellement égaré. À la vue de ce mouvement, il recommença à l'accabler d'injures atroces et dignes d'un cocher de fiacre. La nouveauté de ces jurons était peut-être une distraction.

25 [- Quoi ! ma fille s'appellera Mme Sorel ! quoi ! ma fille ne sera pas duchesse !] Toutes les fois que ces deux idées se présentaient aussi nettement, M. de La Mole était torturé et les mouvements de son âme n'étaient plus volontaires. Julien craignit d'être battu.

30 Dans les intervalles lucides, et lorsque le marquis commençait à s'accoutumer à son malheur, il adressait à Julien des reproches assez raisonnables :

[- Il fallait fuir, monsieur, lui disait-il... Votre devoir était de fuir... Vous êtes le dernier des hommes...

Julien s'approcha de la table et écrivit :

35 « Depuis longtemps la vie m'est insupportable, j'y mets un terme. Je prie monsieur le marquis d'agréer, avec l'expression d'une reconnaissance sans bornes, mes excuses de l'embarras que ma mort dans son hôtel peut causer. »

40 - Que monsieur le marquis daigne parcourir ce papier... Tuez-moi, dit Julien, ou faites-moi tuer par votre valet de chambre. Il est une heure du matin, je vais me promener au jardin vers le mur du fond.

1. **Je ne suis pas un ange** : dans la pièce à laquelle il donne son nom, Tartuffe déclare : « Mais, madame, après tout, je ne suis pas un ange » ; ce n'est pas la première fois que Julien dit s'inspirer du célèbre personnage de Molière (par exemple, voir chapitre XIII du livre second, p. 372).

– Allez à tous les diables ! lui cria le marquis] comme il s'en allait.

Je comprends, pensa Julien ; il ne serait pas fâché de me voir épargner la façon de ma mort à son valet de chambre... [Qu'il me tue, à la bonne heure, c'est une satisfaction que je lui offre... Mais, 45 parbleu, j'aime la vie... Je me dois à mon fils.]

Cette idée qui, pour la première fois, paraissait aussi nettement à son imagination, l'occupa tout entier après les premières minutes de promenade données au sentiment du danger.

Cet intérêt si nouveau en fit un être prudent. Il me faut des 50 conseils pour me conduire avec cet homme fougueux... Il n'a aucune raison, il est capable de tout. Fouqué est trop éloigné, d'ailleurs il ne comprendrait pas les sentiments d'un cœur tel que celui du marquis.

Le comte Altamira... Suis-je sûr d'un silence éternel ? [Il ne faut 55 pas que ma demande de conseils soit une action et complique ma position. Hélas ! il ne me reste que le sombre abbé Pirard... Son esprit est rétréci par le jansénisme... Un coquin de jésuite connaîtrait le monde, et serait mieux mon fait...] M. Pirard est capable de me battre, au seul énoncé du crime.

60 Le génie de Tartufe vint au secours de Julien : [Eh bien, j'irai me confesser à lui.] Telle fut la dernière résolution qu'il prit au jardin, après s'être promené deux grandes heures. Il ne pensait plus qu'il pouvait être surpris par un coup de fusil ; le sommeil le gagnait.

65 [Le lendemain, de très grand matin, Julien était à plusieurs lieues de Paris, frappant à la porte du sévère janséniste.] Il trouva, à son grand étonnement, qu'il n'était point trop surpris de sa confiance.

[J'ai peut-être des reproches à me faire, se disait l'abbé plus soucieux qu'irrité. J'avais cru deviner cet amour... Mon amitié pour vous, petit malheureux, m'a empêché d'avertir le père...]

70 – Que va-t-il faire ? lui dit vivement Julien.

(Il aimait l'abbé en ce moment, et une scène lui eût été fort pénible.)

Je vois trois partis, continua Julien : 1° M. de La Mole peut me faire donner la mort ; et il raconta la lettre de suicide qu'il avait laissée au marquis. 2° Me faire tirer au blanc par le comte Norbert, qui me 75 demanderait un duel.

– Vous accepteriez ? dit l'abbé furieux, et se levant.

Le Rouge et le Noir

- Vous ne me laissez pas achever. Certainement je ne tirerai jamais sur le fils de mon bienfaiteur.

80 « 3° Il peut m'éloigner. S'il me dit: Allez à Édimbourg, à New York, j'obéirai. Alors on peut cacher la position de Mlle de La Mole; mais je ne souffrirai point qu'on supprime mon fils.

- Ce sera là, n'en doutez point, la première idée de cet homme corrompu...

85 À Paris, Mathilde était au désespoir. Elle avait vu son père vers les sept heures. Il lui avait montré la lettre de Julien, elle tremblait qu'il n'eût trouvé noble de mettre fin à sa vie: Et sans ma permission? se disait-elle avec une douleur qui était de la colère.

90 - S'il est mort, je mourrai, dit-elle à son père. C'est vous qui serez cause de sa mort... Vous vous en réjouirez peut-être... Mais je le jure à ses mânes¹, d'abord je prendrai le deuil, et serai publiquement *Mme veuve Sorel*; j'enverrai mes billets de faire-part, comptez là-dessus... Vous ne me trouverez ni pusillanime² ni lâche.

Son amour allait jusqu'à la folie. À son tour, M. de La Mole fut interdit.

95 Il commença à voir les événements avec quelque raison. Au déjeuner, Mathilde ne parut point. Le marquis fut délivré d'un poids immense, et surtout flatté, quand il s'aperçut qu'elle n'avait rien dit à sa mère.

100 Vers les midi Julien arriva. On entendit le pas du cheval retentir dans la cour. Julien descendit. Mathilde le fit appeler, et se jeta dans ses bras presque à la vue de sa femme de chambre. Julien ne fut pas très reconnaissant de ce transport, il sortait fort diplomate et fort calculateur de sa longue conférence³ avec l'abbé Pirard. Son imagination était éteinte par le calcul des possibles. Mathilde, les larmes
105 aux yeux, lui apprit qu'elle avait vu sa lettre de suicide.

- Mon père peut se raviser; faites-moi le plaisir de partir à l'instant même pour Villequier. Remontez à cheval, sortez de l'hôtel avant qu'on ne se lève de table.

1. **Mânes**: âmes des morts dans la religion romaine antique.

2. **Pusillanime**: craintif.

3. **Conférence**: discussion.

Comme Julien ne quittait point l'air étonné et froid, elle eut un accès de larmes.

110 – Laisse-moi conduire nos affaires, s'écria-t-elle avec transport, et en le serrant dans ses bras. Tu sais bien que ce n'est pas volontairement que je me sépare de toi. Écris sous le couvert de ma femme de chambre, que l'adresse soit d'une main étrangère, moi je t'écrirai des volumes. Adieu ! fuis.

115 Ce dernier mot blessa Julien, il obéit cependant. Il est fatal, pensait-il, que même dans leurs meilleurs moments, ces gens-là trouvent le secret de me choquer. *fin épisode 13 = 23 40*

Mathilde résista avec fermeté à tous les projets *prudents* de son père. Elle ne voulut jamais établir la négociation sur d'autres bases que celles-ci : Elle serait Mme Sorel, et vivrait pauvrement avec son mari en Suisse, ou chez son père à Paris. Elle repoussait bien loin la proposition d'un accouchement clandestin¹. – Alors commencerait pour moi la possibilité de la calomnie et du déshonneur. Deux mois après le mariage j'irai voyager avec mon mari, et il nous sera facile de supposer que mon fils est né à une époque convenable.

125 D'abord accueillie par des transports de colère, cette fermeté finit par donner des doutes au marquis.

Dans un moment d'attendrissement : Tiens ! dit-il à sa fille, voilà une inscription de dix mille livres de rente, envoie-la à ton Julien, et qu'il me mette bien vite dans l'impossibilité de la reprendre.

135 [Pour obéir à Mathilde, dont il connaissait l'amour pour le commandement, Julien] avait fait quarante lieues inutiles : il [était à Villequier, réglant les comptes des fermiers] ce bienfait du marquis fut l'occasion de son retour. [Il alla demander asile à l'abbé Pirard, qui, pendant son absence, était devenu l'allié le plus utile de Mathilde. Toutes les fois qu'il était interrogé par le marquis, il lui prouvait que tout autre parti que le mariage public serait un crime aux yeux de Dieu.]

140 – Et par bonheur, ajoutait l'abbé, la sagesse du monde est ici d'accord avec la religion. Pourrait-on compter un instant, avec le caractère fougueux de Mlle de La Mole, sur le secret qu'elle ne se

1. Clandestin : secret.